

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Mai 2025

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Au premier trimestre 2025, les abattages d'agneaux ainsi que les importations ont enregistré une baisse marquée par rapport à la même période en 2024, principalement en raison du décalage de la date de Pâques (de mars en 2024 à avril en 2025).
- La dépendance aux importations a atteint 59,7 %, contre 56,4 % en 2024, sur la même période.
- Les cours de l'agneau poursuivent leur baisse saisonnière, après avoir atteint un record lors du pic de Pâques.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En mars 2025, comparé à mars 2024, le nombre d'agneaux abattus a chuté de 36,7 % en raison du décalage de la fête de Pâques (du 31 mars en 2024 au 20 avril en 2025). À la même période, les abattages de réformes ont diminué de 5,3 %. Au total, la production de viande ovine s'est élevée à 15 600 tec sur trois mois, en baisse de 17,7 % au regard de la même période en 2024.
- Sur les trois premiers mois de l'année 2025, les importations d'agneaux ont fléchi de 43 % par rapport à 2024, en lien avec une baisse importante des envois depuis l'Espagne (- 41 %, - 9 000 têtes), premier fournisseur de la France. Cette baisse est, elle aussi, liée à un effet calendrier, lors de la fête de Pâques. Les exportations d'agneaux ont décroché de 13 % au premier trimestre de 2025, par rapport à 2024. Les expéditions ont diminué vers l'Espagne (- 4,6 %) et plus fortement à destination de l'Italie (- 61 %, - 16 400 têtes).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

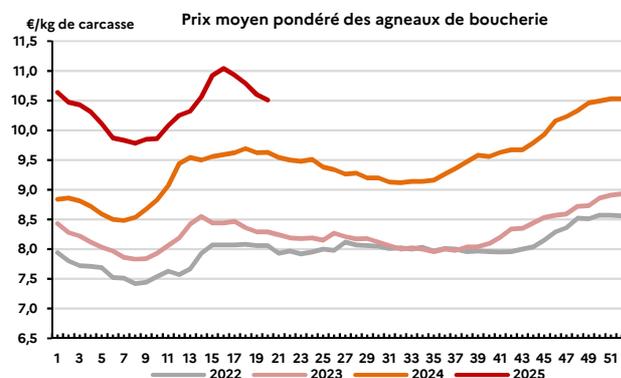
- De janvier à mars 2025, les importations de viande ovine ont atteint près de 30 700 tec, stables par rapport à celles de la même période en 2024. Les volumes importés sont venus à 63 % du Royaume-Uni, à 12 % d'Irlande, à 10 % d'Espagne et de 8 % de Nouvelle-Zélande.
- **Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**

	Mars			Cumul depuis janvier		
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
1 000 tec						
Abattages	8,5	6,0	-29,5%	18,9	15,6	-17,7%
Importations estimées de viande ovine*	9,2	8,0	-12,6%	21,6	20,2	-6,3%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,4	4,1	18,7%	9,1	10,5	16,0%
Consommation calculée par bilan	16,8	13,3	-20,9%	38,3	33,9	-11,5%

- Au premier trimestre, la dépendance aux importations est passée de 56,4 % en 2024 à 59,7 % en 2025. D'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine pour la consommation à domicile, ont chuté de 46,3 % sur les trois premiers mois de 2025, par rapport à 2024 sur la même période (toujours dû au décalage de Pâques).

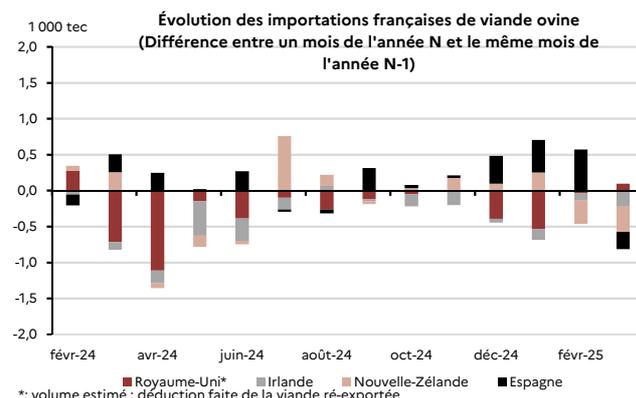
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

Après avoir atteint un nouveau record lors du pic pascal à 11,04 €/kg, la cotation de l'agneau lourd a entamé sa baisse saisonnière, en raison de la baisse de demande après la fête de Pâques. En semaine 20 (se terminant le 18 mai), le prix de l'agneau s'est établi à 10,51 €/kg, en baisse de 9 centimes par rapport à la semaine précédente. Toutefois, la pénurie d'offre en raison des difficultés sanitaires liées à la FCO, continue de soutenir les cours. Ainsi, pour la semaine 20, le prix de l'agneau est supérieur de 88 centimes/kg à celui de 2024 et de 2,22 €/kg à celui de 2023.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En mars 2025, la consommation de viande bovine (calculée par bilan) a baissé de 3,4 % par rapport à mars 2024.
- Sur le marché des vaches, les tensions liées aux disponibilités persistent, exacerbées par une bonne pousse de l'herbe qui favorise le maintien des animaux à la ferme. Ainsi, la hausse des cours se poursuit, particulièrement marquée pour les vaches laitières. Le marché européen de la viande de jeunes bovins demeure dynamique, favorisant une progression des prix français entrée abattoir.
- Les apports sont toujours limités sur le marché des broutards, face aux besoins européens et français, conduisant à un accroissement des cotations.
- Pour les veaux de boucherie, la baisse saisonnière des cours a débuté. En revanche, le manque de petits veaux laitiers par rapport à la demande des intégrateurs continuent de soutenir une hausse régulière des cotations qui atteignent des niveaux historiques, pour la dernière décennie.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 17 et 20 de 2025, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont diminué (- 3,4 %) au regard de la même période en 2024, tirés à la baisse par les abattages de vaches laitières (- 7,9 %) et de vaches mixtes (- 11,0 %). Les effectifs abattus de vaches allaitantes ont progressé (+ 2,7 %). En semaine 20 au regard de la semaine 17, les cotations ont progressé de 16 centimes pour la vache R standard, et de 32 cts pour la vache P standard. En parallèle, le cours de la vache O standard a pris 28 cts et s'établit à 5,96 €/kg en semaine 20.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué (- 8,4 %) sur les 4 dernières semaines (s.17 à s.20-2025), par rapport à 2024. La baisse de la production concerne toutes les catégories : les JB de races laitières (- 12,7 %), les JB de races allaitantes (- 7,8 %), et les JB de races mixtes (- 8,0 %). En semaine 20, au regard de la semaine 17, le cours du JB O standard a augmenté de 24 cts et celui du JB R standard a pris 7 cts. Le cours du JB U standard a gagné 7 cts et se situe à 6,49 €/kg en semaine 20.

- **Broutards** : en mars 2025, les exportations sont en repli au regard de mars 2024 (- 1,6 %). Sur les 4 dernières semaines (s.17 à s.20-2025), les envois vers l'Espagne ont augmenté comparés à 2024 (+ 36,8 %, soit + 10 084 têtes), tandis que ceux à destination de l'Italie ont légèrement reculé (- 1,3 %, soit - 760 têtes). Entre les semaines 17 et 20, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont évolué respectivement de + 21 cts et de + 33 cts, situant la première à 5,46 €/kg et la seconde à 5,05 €/kg, en semaine 20.

Viande bovine :

- En mars 2025, les **exportations de viande** ont augmenté au regard de mars 2024 (+ 6,6 %), avec une hausse de 12,1 % vers les pays de l'UE (soit + 1 972 tec), et une baisse de 34,9 % vers les pays tiers (soit - 760 tec). Les flux ont augmenté particulièrement vers les pays du bassin méditerranéen, notamment vers l'Italie (+ 463 tec), l'Espagne (+ 373 tec) et le Portugal (+ 318 tec).

- En mars 2025, le volume des **importations** a diminué de 0,7 % comparé à mars 2024, avec une baisse de 1,5 % depuis les pays de l'UE (soit - 379 tec), et une hausse de 6,2 % depuis les pays tiers (soit + 165 tec). Les flux ont diminué notamment depuis les Pays-Bas (- 1 096 tec) et l'Espagne (- 504 tec), et ont augmenté depuis le Royaume-Uni (+ 149 tec).

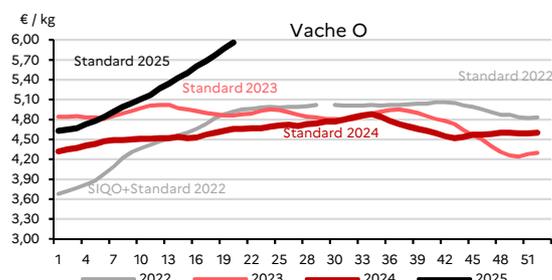
- En mars 2025, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 3,4 % à celui de mars 2024. Sur ce même mois, la dépendance aux importations se situe à 24,8 %, contre 24,1 % en mars 2024 (une hausse en lien avec un volume d'importations quasiment stable et un niveau d'abattages en repli). Du côté de la consommation à domicile, selon le panel Kantar Worldpanel, les achats de viandes bovine et vitelline par les ménages, ont chacun reculé de 6 % en mars 2025, au regard de mars 2024. Dans le même temps, les prix moyens d'achat de la viande bovine et de la viande de veau sont respectivement supérieurs de 3 % et 2 % à ceux de mars 2024.

VEAUX

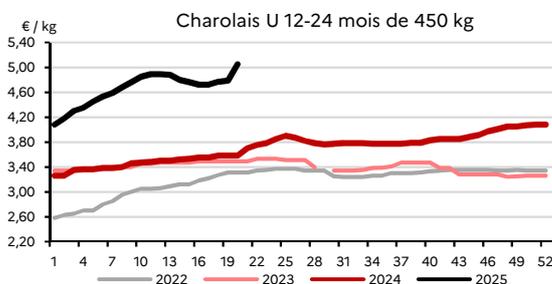
- **Cotations** : entre les semaines 17 et 20 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 28,13 €, et se situe à 254,82 €/tête en semaine 20, son plus haut niveau sur la dernière décennie. Sur cette même période en 2025, la cotation du veau O rosé clair a perdu 14 cts, et s'établit à 7,74 €/kg.

- **Abattages** : en avril 2025, le volume d'abattage (12 414 tec), a diminué de 3,7 % comparé à avril 2024.

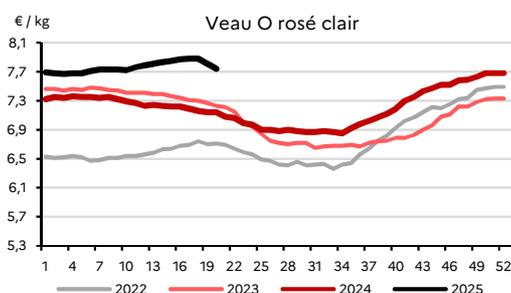
Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Cotations (Source : FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagri.fr

FranceAgriMer